

Cap sur le plaisir

CHANSON

Etienne Daho, en concert demain aux Franco-manias, a désormais le sentiment de faire partie de la vie des gens. Et il aime ça.

ENTRETIEN
MANUELA GIROUD

«Il y a des moments où la vie est très aimable.» Un album couronné d'une Victoire de la musique («L'invitation»), un autre où ses pairs (Elli Medeiros, Benjamin Biolay, Doriand, Jacno, Dalcan, etc.) lui rendent hommage («Tombés pour Daho»), une tournée qui se passe «*excessivement bien*», tout baigne pour Etienne Daho. Bientôt trente ans de carrière, et un plaisir grandissant. Entre deux concerts, il a pris le temps d'un coup de fil pour partager ce bonheur.

Vous avez toujours dit que vos chansons étaient autobiographiques. Se livrer ainsi peut être douloureux?

Ah oui, c'est très douloureux, mais ça fait du bien après. On a toujours peur d'aller trop loin, parce que quand on parle de soi, on parle des autres surtout. Par exemple «Boulevard des Capucines» (qui raconte l'abandon de son père ndlr) implique ma mère et mes sœurs et c'est très embarrassant, donc je suis obligé de bien les préparer avant pour qu'il n'y ait pas de problèmes. Je suis d'une famille très pudique, moi-même je le suis, donc je fais attention à les protéger. Parce que moi j'ai choisi la musique, et la musique fait qu'on est exposés, mais mon entourage n'a pas choisi ça.

Votre dernier album dégage un sentiment d'apaisement...

Quand on écrit une chanson, c'est qu'on a une frustration, un truc qui est coincé qui n'arrive pas à être «libéré», donc les chansons servent à ça, mais ma vie est belle. Elle est très intense aussi. Ce n'est pas de tout repos mais je ne suis pas sûr que je supporterai d'avoir une vie de tout repos!

Après une carrière déjà longue, comment prenez-vous «Tombés pour Daho» et la Victoire de la musique?

Je suis très content et très fier! Le disque, c'est bien qu'il arrive maintenant, que je puisse en profiter de mon vivant (*rires*). Je prends tout ça comme une reconnaissance et un encouragement pour la suite. La plupart des gens disent qu'ils se foutent des critiques, mais bien qu'on soit blindés d'une certaine façon à suivre sa ligne, on est tous très fragiles et très sensibles au fait de pouvoir partager ce qu'on a ressenti avec les autres.

Bulle constitue l'unique escale suisse de l'«Obsession Tour 2008» d'Etienne Daho.

F. VEYSSET



Un encouragement comme une Victoire de la musique, après presque trente ans de carrière, je pourrais m'en foutre mais non, je suis très reconnaissant. Je suis d'autant plus content qu'elle récompense un nouveau disque, ça veut dire être toujours en activité, avoir toujours une inspiration, être toujours aiguillonné par la vie.

Pour vous, la scène est une soirée entre amis? Un rendez-vous amoureux? Un examen?

C'est une vraie rencontre avec toutes les phases, les préliminaires, faire un peu connaissance, et puis le coït. A un moment, il y a un tel degré d'intimité que c'est très fort.

Donc le concert est réussi si tout le monde atteint l'orgasme?

C'est ça, oui, et depuis le début de la tournée, l'orgasme est au rendez-vous! J'ai de plus en plus de plaisir à chanter, je me laisse davantage aller. Souvent,

j'avais une idée en tête de ce que pouvait être ma voix et je n'avais pas de satisfaction par rapport à cette idée. Maintenant, c'est comme pour tout, il suffit de lâcher et les choses deviennent plus agréables. Et ce n'est pas juste chanter, c'est dire des choses, communiquer des émotions...

Votre public perçoit ce «relâchement»?

Sur cette tournée, j'ai l'impression que les gens ne me regardent plus pareil. Avant ils me trouvaient un peu froid, peut-être que ma timidité intimidait. Maintenant, il y a plus d'intimité, une proximité, une chaleur, j'ai le sentiment de faire partie de leur vie et j'aime ça.

En concert samedi 3 mai aux Franco-manias de Bulle; billets sur www.franco-manias.ch

A écouter: «L'invitation» (Capitol/EMI) et «Tombés pour Daho» (Discograph/Disques Office).

BIO EXPRESS

► Né le 14 janvier 1956 à Oran (Algérie), Etienne Daho grandit dès l'âge de 8 ans à Rennes, avec sa mère et ses deux sœurs.

► Premier album solo, «Mythomane», en 1981. Huit autres suivront, dont «La notte, la notte», «Pop satori», «Paris ailleurs», «Corps et armes». A ce jour, tous sont certifiés or ou platine.

► Un nombre impressionnant de tubes jalonnent sa carrière: «Des heures hindoues», «Tombé pour la France», «Epaule tat-too», «Duel au soleil», «Le premier jour (du reste de ta vie)», «Saudade», «Week-end à Rome», «Un homme à la mer», etc.

► Auteur-compositeur-interprète, il est aussi arrangeur et producteur. Il a notamment collaboré avec Daniel Darc, Lio, Jacno, Brigitte Fontaine, Elli Medeiros.